

*Vingt Dieux*, premier long-métrage de la réalisatrice Louise Courvoisier, est un film français captivant qui raconte l'histoire d'un adolescent insouciant dont la vie bascule du jour au lendemain. Totone, 18 ans, passe le plus clair de son temps à boire des bières et à écumer les bals du Jura avec sa bande de potes. Mais la réalité le rattrape lorsqu'il doit s'occuper de sa petite sœur de 7 ans après la mort de son père. Confronté à cette nouvelle responsabilité, il doit également trouver un moyen de gagner sa vie.

Cherchant désespérément une solution, Totone canalise son énergie dans un projet surprenant : la production de fromage. Il se met alors en tête de fabriquer le meilleur comté de la région, celui qui pourrait lui permettre de remporter la médaille d'or du concours agricole, ainsi que les 30 000 euros de récompense.

Fait remarquable, tous les acteurs de *Vingt Dieux* sont des non professionnels, mais cela ne transparait pas dans leur jeu. Au contraire, ils brillent à l'écran, offrant des performances authentiques et profondément touchantes qui ancrent le film dans une réalité brute et sincère.

Le film touche par sa transparence de la région jurassienne (qui est ancrée dans le cœur de la réalisatrice, étant donné qu'elle est elle-même originaire du Jura) qui nous est montrée en partie dans toute sa beauté mais aussi par son côté plus rural, plus brutal, sans censure, qui est agréablement rafraîchissant. Suivre l'histoire du têtu Totone est une aventure agréable à regarder, remplie de cascades, de rebondissements plus difficiles les uns que les autres que le garçon réussit tant bien que mal à surmonter. C'est un protagoniste facile à comprendre, pourtant à aucun moment ennuyant, qui fait tantôt rire par ses actions naïves puis pleurer par sa brutale tendresse.

Présenté en sélection *Un Certain Regard* au Festival de Cannes 2024, *Vingt Dieux* a remporté à la fois le prestigieux Prix de la Jeunesse de Cannes et, de manière peu étonnante, le Prix du Jury des Jeunes au Festival du Film Français d'Helvétie. Ces récompenses viennent souligner l'impact de ce récit profondément humain et émouvant sur les jeunes générations.

Un reproche résiderait dans la relation père-fils qui est à mon avis pas assez construite, toutefois c'est la seule critique négative que je peux réellement donner, le film étant pour moi un chef-d'œuvre cinématographique que notre jeunesse se doit de voir, afin de mieux se comprendre soi-même et les territoires qui l'entourent.

Je souligne finalement une deuxième fois ici que c'est le premier long-métrage de la réalisatrice et qu'elle a avec ce risque (si toutefois c'en est réellement un pour elle) réalisé un travail incroyable et exquis.

Bravo !

Henri Lemoine